

# SASSENAGE

## La danse sous toutes ses coutures

**Couturière est un beau métier, mais Simone Carrier a une telle passion pour la création de costumes de danse qu'elle est véritablement plus qu'une simple cousette.**

Comment devient-on couturière, spécialisée dans les costumes de danse, lorsque l'on a été secrétaire chez un huissier pendant 18 ans ? *"Par hasard, répond Simone Carrier, et c'est en me reconvertissant dans cette profession que je me suis aperçue que j'éprouvais une véritable passion pour ce métier"*. Attirée par la peinture et la décoration d'intérieur, Simone Carrier se

lance à "cœur perdu" dans la couture. Depuis 10 ans, elle règne sur des milliers de kilomètres de tissus, secondée par M<sup>mes</sup> Pizzacala, R'Baia et Grazielle. A raison de 500 costumes par an, 5 000 créations ont franchi la porte du centre Saint-Exupéry pour s'envoler vers le Théâtre en rond ou vers le grand stade de Sassenage, il y a 4 ans, lors du magnifique spectacle Mélusine. Les mains créatrices s'activent dès novembre pour penser les costumes. Simone et ses amies rencontrent les professeurs de danse, créent un patron, achètent les tissus, font les essais en accord avec la musique et si tout va bien, commencent à coudre et à créer aussi les accessoires. Cette année, pour le grand gala (lire ci-dessous), elles ont cousu pas moins de 700 paillettes sur certains costumes et découpé 1,200 km de bandes pailletées pour accessoriser

des robes mexicaines, également réalisées par leurs soins. Et elles sont sur le pied de guerre avant les galas, pendant les galas (car il y a des accrocs, des ourlets à refaire...) et après les galas. La plus grande satisfaction de Simone, *"c'est lorsque je vois tous nos costumes mis en valeur sur les danseurs, les costumes vivent à travers la gestuelle et puis aussi les applaudissements qui nous sont adressés par le public, cela nous récompense pour toute la somme de travail effectuée"*. Repos bien mérité lorsque les costumes ne vivent plus sur scène et que son travail de couturière est terminé. *"Mais il n'est jamais terminé, rit Simone, car même en vacances, je regarde les tissus et j'imagine des créations à faire, même à la télévision, lorsque je vois un beau costume de danse, je sors mon carnet et je croque vite pour ne pas oublier"*.



**Simone Carrier : "les costumes vivent à travers la gestuelle".**

Le deuxième gala de danse est présenté au Théâtre en rond, le 20, 21 et 22 juin. Renseignements et réservations au 04 76 26 50 99.

**Krystina DIAS** ■

### "Corps et graphie" allume le feu au théâtre



**Un spectacle de toute beauté.**

Epoustouffant, tel a été le 14<sup>e</sup> gala de danse organisé par Anne-Marie Astier, directrice de l'académie de danse de Sassenage. Pendant trois jours, les 400 élèves de ce premier gala de juin ont pu, grâce au talent de leur huit professeurs, faire vibrer la scène du Théâtre en rond dans les styles les plus variés. Emilie Daut-Lery a su rendre le thème de la séparation, émouvant dans son ballet classique, Antonella Marrali, elle, nous a fait sourire dans son ballet "le chat", d'une sensualité

fraîche, dégagée par des danseuses aussi vives que félines. Un grand coup de chapeau à Laetitia Darnaux, Nathalie Bizel, Corine Pach, et Elodie Tarricone. Enfin, Anne-Marie Astier, a réussi une fois de plus à rendre au modern'jazz, et le contemporain plus aérien que jamais une belle exploitation scénique. Un premier gala de toute beauté. Il reste des places pour les galas des 20, 21, et 22 juin ; réservations au 04 76 26 50 99. ■